

Journée de mobilisation unitaire et interprofessionnelle du 26 mai

Les archéologues ne lâchent rien !

Les organisations syndicales CGT et FSU de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) ont appelé les personnels à la grève le 26 mai dans le cadre de la journée nationale de mobilisation unitaire et interprofessionnelle.

Outre leur présence dans des cortèges en régions, les archéologues se sont rassemblés à Paris et ont écrit « Non à la précarité » en lettres géantes sur les pelouses du Champ de Mars pour s'opposer au projet de décret relatif au nouveau contrat de travail précaire dénommé « contrat d'opération ». Ce contrat d'un nouveau genre, à durée indicative, ni contrat à durée déterminée ni contrat à durée indéterminée, introduit une précarité encore plus grande et aurait pour objectif de se substituer à terme aux emplois sous contrat à durée indéterminée.

Ce projet ne vise qu'à précariser leur métier d'archéologue et à casser un service public qui fait déjà l'objet de nombreuses attaques de la part du gouvernement.

Conjointement, les secrétaires généraux des fédérations de fonctionnaires CGT, FO, FSU, Solidaires et CGC ont saisi le Premier ministre sur ce projet de décret le 28 avril et exigent l'ouverture d'une concertation sur cette question. Pour l'heure, Matignon se refuse à toute réponse et Christine Albanel compte passer en force le projet de décret dans les prochains jours.

La politique de compression des emplois permanents menée par la ministre de la Culture conduit au développement exponentiel de la précarité, ce qui nuit considérablement à la qualité du service public rendu et provoque une détérioration préoccupante des conditions de travail des personnels.

Par ailleurs, la ministre de la Culture maintient contre toute expertise son projet de délocalisation du siège de l'Inrap à Reims.

